

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



CULTURE
PEINTURE, MUSIQUE, LITTÉRATURE :
LES GRANDS ANNIVERSAIRES
À NE PAS MANQUER PAGES 28 ET 29



FIGARO SANTÉ
L'HOSPITALISATION À DOMICILE
DES PRÉMATURES EXPÉRIMENTÉE
À STRASBOURG PAGES 12 ET 13

EXÉCUTIF
L'élaboration
du remaniement
ministériel patine
PAGE 2

EUROPÉENNES
Les ambitions
de Marine Le Pen
pour 2024 PAGE 4

MONDE
La démocratie
survivra-t-elle
à une année
électorale record?
PAGES 6 ET 7

RELIGION
Fin des imams
détachés : l'épineux
défi de la formation
des prédicateurs
en France PAGE 9

FAUNE
Ces pêcheurs qui
prennent en chasse
les cormorans PAGE 10

MÉDIAS
TF1+, IA et droits
d'auteur, mercato
de l'édition...
Les grands dossiers
médiés de 2024
PAGE 25

HIGH-TECH
Comment déjouer
les pièges d'internet
PAGE 30

CHAMPS LIBRES
1934 : l'affaire
Stavisky
enflamme
la France
• Les tribunes
de Julie Girard et
d'Emmanuelle
Hérin
• Les
chroniques
de Nicolas
Baverez
et de Samuel
Fitoussi
PAGES 15 à 17

**FIGARO OUI
FIGARO NON**

**Réponses à la question
de samedi :**
Emmanuel Macron peut-il
se relancer en changeant
de premier ministre ?

OUI 22% NON 78%

TOTAL DE VOTANTS : 193732

**Votez aujourd'hui
sur lefigaro.fr**

Êtes-vous inquiet d'un
retour de Donald Trump ?

RICCARDO MILANINI/ANS LUCAS VIA
AFP - THOMAS TOUSSAINT/PHOTODISC/

DNA/MAXPPP

Intelligence artificielle : la révolution du quotidien

Voitures, machines à laver, aspirateurs, téléviseurs... bénéficient désormais de la technologie de l'IA. Le salon de Las Vegas présente ces innovations qui vont bouleverser la vie domestique.

Le célèbre salon Consumer Electronics Show, à Las Vegas, qui se tient du 9 au 12 janvier, est placé cette année sous le signe de l'IA générative. La technologie « intelligente » est désormais embarquée dans de nombreux objets du quotidien. Sa promesse ? Faciliter la vie du consommateur. Téléviseurs pouvant ajuster eux-mêmes leur résolution, aspirateurs capables de passer d'un mode sec à un mode humide, réfrigérateurs identifiant les aliments frais... L'IA va également s'immiscer de plus en plus dans l'automobile, en améliorant notamment les systèmes d'aide à la conduite. Selon une étude, de 15 millions aujourd'hui, le nombre d'objets avec IA embarquée pourrait passer à 2,5 milliards d'ici à la fin de la décennie. Un essor dont profiteront les consommateurs mais aussi, à l'autre bout de la chaîne, les fabricants de semi-conducteurs.

➔ AVEC 150 START-UP SUR PLACE, LA FRENCH TECH TOUJOURS TRÈS BIEN REPRÉSENTÉE PAGES 20 ET 21



Six marins ont pris le départ, dimanche, à Brest, d'une course inédite autour de la planète à bord de multicoques volants de 32 mètres. Parmi eux, Thomas Coville, qui raconte au Figaro ses huit tours du monde précédents. PAGE 11

ÉDITORIAL par Philippe Gélie pgelie@lefigaro.fr

L'Amérique au point mort

Comme si l'horloge de la démocratie américaine s'était cassée le 6 janvier 2021, la campagne présidentielle s'engage trois ans plus tard sur le même débat, aggravé par le temps, les rancœurs et les actions en justice. À une semaine des premiers caucus de l'Iowa, les deux mêmes protagonistes, auxquels les ans n'ont pas rendu service, s'accusent mutuellement de constituer une menace pour la démocratie. Joe Biden désigne Donald Trump comme l'ennemi mortel de l'ordre constitutionnel, tandis que Trump colle à Biden sa propre étiquette d'« insurgé » pour lui avoir supposément volé l'élection de 2020. Réfugié dans le conspirationnisme, « réalité alternative » où le candidat frappé de 91 chefs d'accusation porte l'aureole de l'innocence, Trump appelle à libérer les centaines de « otages du 6 janvier » condamnés pour l'assaut du Capitole, martyrs comme lui d'un complot du FBI et de la gauche (alliance plutôt contre-nature). Inlassablement martelée, sa rhétorique reste efficace : sept républicains sur dix estiment que l'attaque n'était finalement pas si grave et se disent prêts à passer l'éponge, faisant de Trump le favori de l'investiture du parti. Les Américains auraient bien d'autres chats à

fouetter, entre l'inflation, les guerres en Ukraine et à Gaza, l'afflux de migrants à la frontière mexicaine, sans parler du fossé culturel qui se creuse à la faveur du wokisme ou de la bataille sur l'avortement. Mais l'Amérique est au point mort, condamnée à contrecœur au même face-à-face qu'en 2020, bloquée sur un unique enjeu : où est la vérité du 6 janvier, a-t-on affaire à un faux gagnant ou à un mauvais perdant ? Chacun, aux États-Unis comme ailleurs, s'est déjà fait son opinion sur la question, il y a donc peu de progrès à attendre du débat électoral. Mais la Cour suprême, qui a accepté d'examiner l'éligibilité de Trump, a encore le pouvoir de remettre la démocratie américaine sur les rails. Il lui suffirait pour cela de dire quelle est la réalité des faits. Si elle trouve que Trump a violé le 14^e amendement en soutenant une insurrection, les républicains devront se chercher un autre candidat. Si elle l'absout, il faudra sûrement plus que le valétudinaire Joe Biden pour « sauver » la démocratie américaine. ■

La vérité
du 6 janvier
2021 au
cœur de
l'élection

Biden et Trump lancent une campagne empoisonnée

L'actuel président et son pré-décesseur et principal rival ont donné, ce week-end, le coup d'envoi de la campagne électorale pour la présidentielle de 2024. Lors d'une série de meetings en Pennsylvanie et dans l'Iowa, les deux candidats se sont invectivés, s'accusant de fragiliser la démocratie américaine et de provoquer le déclin des États-Unis. La candidature de Donald Trump est suspendue à une décision de la Cour suprême, qui doit se prononcer sur son sort le 8 février. PAGE 8 ET L'ÉDITORIAL



Le rêve américain en exclusivité à Paris

Depuis 170 ans, l'Américain Stearns & Foster est l'incarnation même de la literie de luxe. Matières de 1^{er} choix choisies dans le monde entier, maîtres artisans rigoureusement sélectionnés, procédés de fabrication parfaitement maîtrisés : l'excellence est une vocation. Conditions exceptionnelles en magasins.

EspaceTopper®
Maison familiale depuis 1906

56-60 cours de Vincennes Paris 12^e 01 43 41 80 93 - 7j/7
66 rue de la Convention Paris 15^e 01 40 59 02 10 - 7j/7
M^o Pte de Vincennes ou Nation M^o Javel, parking gratuit

M 00108 - 108 - L - 3.60 €

LE FIGARO et vous



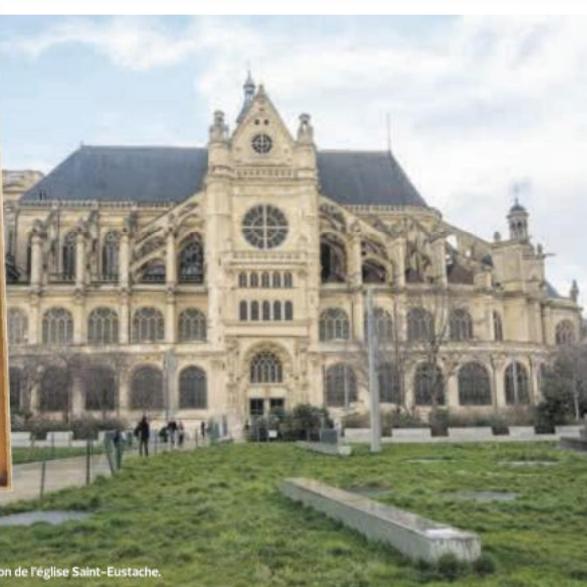
HIGH-TECH
ACHATS EN LIGNE : DES ASTUCES
POUR SE PRÉMUNIR
DES DANGERS D'INTERNET **PAGE 30**



STYLE
LES NOUVEAUX MÉTROSEXUELS,
CES HOMMES UN PEU BIMBOS
ET BIEN DANS LEUR PEAU **PAGE 31**



150 ans de la naissance de l'impressionnisme. Ici, Partie de bateau, de Gustave Caillebotte.



800 ans de la fondation de l'église Saint-Eustache.

ANNIVERSAIRES LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE 2024

DES 800 ANS DE SAINT-EUSTACHE AUX 150 ANS DE L'IMPRESSIONNISME EN PASSANT PAR LE BICENTENAIRE DE LA MORT DE GÉRICAULT, DE NOMBREUSES MANIFESTATIONS SONT ATTENDUES. **PAGES 28 ET 29**



Centenaire de la mort de Giacomo Puccini.



50^e anniversaire de la disparition de Marcel Pagnol.



Centenaire de la naissance de Charles Aznavour.

SIMON GAUCHET, LE THÉÂTRE DE MÉMOIRE

• LES FIGURES DE LA RENTRÉE • L'ACTEUR, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE CRÉE DES SPECTACLES DANS LESQUELS LA TRANSMISSION OCCUPE UNE LARGE PART.

ANTHONY PALOU apalou@lefigaro.fr

C'est sans doute un petit essai du XVI^e siècle signé Giulio Camillo qui hante le monde enchanté et enchanteur de Simon Gauchet. Giulio Camillo est un humaniste italien de la Renaissance, auteur du *Théâtre de la mémoire*, un essai traitant de l'art mnémotechnique et de la transmission. Si le monde rétrécit de jour en jour, alors Simon Gauchet donne à notre commune détresse des sorties de secours. Il est en quelque sorte une bouée. C'est dire combien le travail de ce garçon

est nécessaire et vivifiant. L'an dernier, il avait monté pas moins de trois spectacles admirables que vous pourrez encore découvrir dans quelques communes de France.

Le premier avait pour titre *Le Beau Monde*, le deuxième *La Grande Marée*, le troisième *L'Expérience de l'arbre*. Pour ceux qui n'auraient jamais entendu parler de Simon Gauchet, le voici en quelques traits. Il est né à Saint-Malo, n'a pas encore 40 ans, a étudié le théâtre et les lettres à Paris, a fréquenté l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Bretagne (TNB), à Rennes, a beaucoup voyagé, en Asie notamment, lu et relu Antonin Artaud, a cofondé

l'École parallèle imaginaire. Ce corsaire a tous les atouts dans son jeu : acteur, metteur en scène, scénographe, auteur. Il marque sans crier gare son territoire en reconquérant ceux que nous avons perdus, abandonnés.

Quête du passé remémoré

Sa carrière publique commence en 2014, année où il crée *L'Expérience du feu*, une performance théâtre et plastique autour de la figure de Jeanne d'Arc. Un an plus tard, il monte *Le Projet apocalyptique* d'après saint Jean (et Günther Anders) au TNB et au CDN de Lorient. Mais le Japon ne le quitte pas des yeux. En 2018, lauréat de la Villa Kojuyama, à

Kyoto, qui le reçoit pendant trois mois comme résident, il conçoit et met en scène le projet *L'Expérience de l'arbre*, spectacle singulier et plastique dans lequel il joue aux côtés de Tatsushige Uda-ka, un jeune acteur de nô qui lui a transmis des bribes de ce théâtre nippon millénaire. La transmission, toujours et encore. *Le Beau Monde* fut présenté au Festival d'Avignon en juillet dernier et, dès l'automne venu, Simon Gauchet présente son autre fabuleuse pièce *La Grande Marée*.

C'est qu'il ne faut plus perdre de temps - ou plutôt ne plus perdre le temps - en ce monde qui dévore sa propre mémoire comme Chronos ses enfants. Il y a

urgence à visiter l'imaginaire de Simon Gauchet, qui est sans doute l'artiste le plus audacieux de ces dernières années. Un des derniers à nous extraire, par sa quête du passé remémoré, ses pèlerinages à la source de nos connaissances, du monde du spectral. Lorsqu'on quitte un spectacle de Simon Gauchet, nous pensons, les prunelles embuées de joie, que nous n'avons fait que rêver, que toutes ces aventures étaient des visions surgies dans notre sommeil. Et personne ne sera assez déraisonnable pour ne pas être sensible à ces moments de songe immémoriaux et primordiaux ô combien réparateurs. Alors, un conseil : faites voile vers le beau monde de Simon Gauchet. ■

MINI-GRAND PALAIS (MUSÉE D'ORSKOV)/FRANCK BAUX - FRANCIS BOUCHON/LE FIGARO ; PICTORIAL PRESS LTD/ALAMY VIA REUTERS CONNECT ; ANDAGNALL COMPUTING/ALAMY VIA REUTERS ; ERIC FEFERBERG/APPHOTCONNECT ; GUIDO



MOHAMMED AISSAOUI maissaoui@lefigaro.fr
ERIC BIÉTRY-RIVIÈRE ericbietryriviere@lefigaro.fr
CLAIRE BOMMELAER cbommelaer@lefigaro.fr
VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle
THIÉRY HILLERTEAU @thilleriteau
LENA LUTAUD @lenu.lutaud
ERIC NEUHOFF eneuhoff@lefigaro.fr

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE
800 ans d'existence

Elle est née au Moyen Âge avec les corporations du marché des Halles de Paris. Ce qui ne l'a pas empêchée d'être l'église dans laquelle le cardinal Richelieu a été baptisé, Louis XIV a fait sa première communion et La Fontaine a été pleuré lors de ses obsèques. Paroisse des grands comme du peuple - 300 repas y sont distribués aux démunis tous les jours -, Saint-Eustache va fêter ses huit siècles d'existence cette année. Pour les 2, 3 et 4 février, le père Trocheris promet une création théâtrale de Laurent Charpentier, des conférences, des visites, un spectacle de marionnettes, une messe solennelle et un concert au grand orgue. Le dimanche, la façade ouest, tout juste rénovée, sera bénite - et ce sera désormais par cette entrée XVIIIe que le public entrera. « J'aimerais que les fidèles et les visiteurs touchent du doigt une forme de transcendance lorsqu'ils entrent dans cette église aux dimensions hors norme », explique le curé. L'église ayant un lien fort avec les arts, à commencer par la musique, célébrée notamment à la Sainte-Cécile, 2024 sera l'occasion de les promouvoir. Commande a été passée à l'artiste Dhewadi Hadjab pour deux peintures figuratives, qui poursuivront une tradition. Entre les murs se trouvent un Simon Vouet, une vierge à l'enfant du sculpteur Jean-Baptiste Pigalle, un maître-autel dessiné par Victor Baltard, le tombeau en marbre de Colbert par Coysevox, mais aussi un christ contemporain de Pascal Convert ou une œuvre de John Armleder. Dans une chapelle trône le triptyque *La Vie du Christ* de Keith Haring, donné par l'artiste en témoignage du soutien et accompagnement des malades du sida et de leur famille, depuis les années 1980.

CHARLES AZNAVOUR
Centenaire de sa naissance

Cinq ans après la disparition de leur père, Katia, Mischa, Nicolas et Seda espèrent monter les marches à Cannes le 22 mai, date anniversaire de sa naissance ce il y a tout juste un siècle, pour y présenter *Monsieur Aznavour*, le biopic avec Tahar Rahim réalisé par Mehdi Idir et Grand Corps Malade. Sa sortie au cinéma est programmée pour le 23 octobre. Le grand Charles est plus vivant que jamais. Preuve encore en mai, ce coffret de 100 CD, le plus gros projet jamais réalisé par une maison de disques, en

l'occurrence Universal Music, pour un artiste de variété. À l'Hôtel Particulier, à Montmartre, les plus mordus pourront dormir dans une suite « éphémère » ou sera recréé l'univers du chanteur avec un buste signé Bernard Buffet, ses manuscrits, ses stylos et ses carnets. À Paris, la mairie du IX^e expose les photos de Roger Kasparian en attendant la pose d'une plaque, rue de Navarin, où vécut la famille Aznavourien durant l'Occupation. Un jardin en bas des Champs-Élysées portera aussi le nom de chanteur de *La Bohème*. On suivra sa trace à Montfort-l'Amaury, dans l'Ouest parisien, où le chanteur est inhumé, et à Saint-Tropez, où il aimait se reposer en famille: les élus préparent des expositions photo. La Poste éditera un timbre. En février, Kristina Sarkisyan, l'épouse de Nicolas Aznavour, montera sur scène à Cannes pour le concert *Aznavour classique*. En attendant de savoir si on entendra Charles Aznavour aux cérémonies des Jeux olympiques, le producteur Gil Marsalla, le chanteur Jules Grison et Gérard Davoust, éditeur et ami de l'artiste, partiront en tournée symphonique de Montréal jusqu'à Broadway en passant par Paris et le Grand Rex le 25 mai.

MARCEL PAGNOL
50 ans de sa disparition

« Pagnol, le seul à ne pas avoir de socle. Il semble s'être glissé dans cette antichambre de l'éternité en passant par la fenêtre, le seul qui sente l'air du dehors », avait écrit Mauriac dans son *Bloc-notes*. Vif comme le vent mais toujours célébré, l'auteur de *La Gloire de mon père* sera à l'honneur en 2024, 50 ans après sa mort, le 18 avril 1974. Le cinéaste d'abord avec une rétrospective au festival de La Rochelle, puis à la Cinémathèque française. *Manon des sources* remaitra en comédie musicale avec une tournée nationale et 70 dates à Paris. C'est dans le Sud qu'il mettra les petits plats dans les grands, près de ses « chères collines » du Garlaban. Le 2 août, au pied du célèbre massif, l'Orchestre national de Cannes donnera un concert en plein air des musiques de ses films. Non loin, à Allauch, là où se construit le futur musée Pagnol, on prévoit une exposition hors les murs. Aubagne inaugurera son buste et la Cité son quai Marcel Pagnol. Ce sera l'occasion de revoir à l'Éden, dans cette même ville, le documentaire *Morceaux choisis*, avec cinq heures d'interviews datant de 1972 (19 avril). En octobre, *Le Schpountz*, Nais et Topaze sortiront en DVD et Blu-ray. Beaucoup de rééditions et de nouveautés aussi en librairie. Fin octobre, tout le monde sera le bienvenu, avec son casse-croûte, à la traditionnelle cueillette dans l'oliveraie de Pagnol, au-dessus d'Allauch. À Marseille, Nicolas Pagnol révèle au Figure la préparation d'un grand événement organisé par le Fonds de dotation Marcel Pagnol.



DIX ANNIVERSAIRES À NE PAS MANQUER

IL Y A 800 ANS ÉTAIT INAUGURÉE L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE À PARIS, IL Y A 500 ANS NAISSAIT RONSARD, IL Y A CENT ANS, UN MANIFESTE SIGNAIT LA NAISSANCE DU SURREALISME... 2024 EST L'OCCASION DE NOMBREUSES CÉLÉBRATIONS CULTURELLES. TOUR D'HORIZON.

L'IMPRESSIONNISME

150 ans de sa naissance
 On fêtera cette année le 150^e anniversaire d'une invention de journaliste: l'impressionnisme. En avril 1874, le sarcastique Louis Leroy, débinant pour *Le Charivari* une association hétéroclite d'artistes refusés ou réfractaires à l'officiel Salon de peinture et de sculpture, mais qui avaient tout de même voulu se montrer boulevard des Capucines, dans l'atelier de Nadar, forgeait le néologisme. Sous sa plume, « impressionnisme » était un terme péjoratif, une pique lancée d'abord à l'endroit de ce qu'il considérait comme une des plus barbouillées et sauvages parmi les 165 œuvres présentes: *Impression, soleil levant*, de Claude Monet. Aujourd'hui devenue star internationale, cette vue du port du Havre vite brossée est la Jocunde du Musée Marmottan. La plupart des autres toiles réunies en 1874 ont également été consacrées, autant par les collectionneurs internationaux que par le grand public. Alors, tandis que le Musée d'Orsay s'emploiera, du 26 mars au 14 juillet, à reconstituer l'exposition fondatrice dans un parcours immersif en réalité virtuelle, 177 autres de ses quelque 400 Monet, Renoir, Morisot, Sisley, Pissarro, Degas ou encore Cézanne, pré et postimpressionnistes inclus, partiront en région à la rencontre notamment de ceux qui ne viennent jamais dans la capitale. Dès ces prochains jours, les premiers des 34 musées concernés par cette opération de décentralisation culturelle d'une ampleur inédite vont proposer, autour du chef-d'œuvre qu'ils ont choisi, des présentations, petites ou grosses, mais qu'on espère toujours lumineuses et cohérentes. La *Partie de bateau* de Caillebotte, récente acquisition du Musée d'Orsay, déjà en escale au Musée des beaux-arts de Lyon, voguera ainsi bientôt jusqu'à celui de Nantes avant d'accoster à Marseille. *La Nuit étoilée*, de Van Gogh, retrouvera le ciel et les berges d'Arles au sein desquels elle est née, etc.

MARCELLO MASTROIANNI

Centenaire de sa naissance
 Si les choses sont bien faites, son prénom va résonner sur la Via Veneto jusqu'au 28 septembre, qui sera une journée particulière. « *Marcello!* », criaient les paparazzi de *La dolce vita* en l'apercevant sur les trottoirs de Rome. L'échotier en Triumph séduisait tous les cœurs, dont celui d'Anita Ekberg, qui se baignait à minuit dans la fontaine de Trevi. Ces séquences appartiennent à l'histoire, et pas seulement celle du cinéma. Pour toujours, Mastroianni incarnera malgré lui le « latin lover ». Tel est le titre du documentaire que lui a consacré Sophie Agacinski et qui passe en boucle sur OCS. On s'y reportera pour patienter jusqu'à la date anniversaire où les festivités ne manqueront pas

près du Colisée. Cent ans: il ne les fait toujours pas. Pour le prouver, on espère que la chaîne reprogrammera son cycle « Marcello Mastroianni, il maestro », où se récapitulaient six films du comédien, dont quelques raretés (*Adua et ses compagnes*, *Fantômes de Rome*, *Les Fleurs du soleil...*), plus l'inénarrable *Divorce à l'italienne*, où le héros, nigaud aux cheveux gonflés, essaie d'assassiner sa femme pour vivre avec sa maîtresse, incarnée par la toute jeune Stefania Sandrelli. Le jour dit, tout le monde piquera une tête dans la fameuse fontaine en hommage à cet acteur pétrifié de tous les talents. Nous l'avons tant aimé, Marcello.

LE SURREALISME

Centenaire de sa naissance
 « Tant va la croyance à la vie, à ce que la vie a de plus précieuse, la vie réelle s'entend, qu'à la fin cette croyance se perd. L'homme, ce rêveur définitif, de jour en jour plus mécontent de son sort, fait avec peine le tour des objets dont il a été amené à faire usage, et que lui a livrés sa nonchalance, ou son effort, son effort presque toujours, car il a consenti à travailler, tout au moins il n'a pas résigné à jouer sa chance (ce qu'il appelle sa chance) ». Ainsi s'ouvre en 1924, entre ironie et philosophie, entre clarté des idées et souterrain des concepts, le *Manifeste du surréalisme* sous la plume de son pape, André Breton. La Bibliothèque nationale de France prêter son exemplaire sulfureux au Centre Pompidou pour « Le Surréalisme, d'abord et toujours. L'exposition du centenaire », à partir du 4 septembre 2024. Sous le commissariat de Didier Ottinger et de Marie Sarré, il s'agira d'explorer en 13 chapitres (« Entrée des médiums », « Trajectoire du rêve », « Mélusine », « Le royaume des mères », « La pierre philosophale », « Les larmes d'Eros... ») les quatre décennies d'un mouvement qui a marqué l'art moderne par sa plongée dans l'inconscient. Le surréalisme annonce Lacan, que met à nu le Centre Pompidou-Metz (« Quand l'art rencontre la psychanalyse » jusqu'au 27 mai), avant de célébrer André Masson, l'inventeur du dessin automatique et des tableaux de sable (« Il n'y a pas de monde achevé », du 29 mars au 2 septembre). La Belgique, grande terre surréaliste, célèbre en 15 expos, d'Ostende à Anvers et Bruxelles, son peintre James Ensor, qui va, fuyant l'académisme, du naturalisme au surréalisme. D'octobre 2024 à mars 2025, La Boverie, à Liège, se concentrera sur Paul Delvaux. Du 5 octobre au 26 janvier 2025, ce sera « Le Surréalisme dans les collections du Musée de la photographie » à Charleroi. Du 19 octobre au 16 février 2025, au Musée des beaux-arts de Mons se tiendra « Le poids du réel. Surréalisme et objet en Belgique ». Liste non exhaustive!

1. L'écrivain, cinéaste et dramaturge Marcel Pagnol, chez lui en 1960.
2. L'église Saint-Eustache, dans le quartier des Halles, à Paris.
3. Le chanteur Charles Aznavour, lors d'un concert au Palais des sports à Paris, en décembre 2016.

PH. IRENE BAZILLON/INA VIA AFP - FRANCOIS BOUILLON/LE FIGARO, FRANCOIS GUILLOT/AFP